

Les merveilles de la Paracha : Bechala'h

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Hachem ne les a pas conduits en passant par la terre de Pelichtim car elle est proche » (13, 17)

Bien que cette raison ("elle est proche") explique que si les Hébreux avaient peur d'une guerre avec les Pelichtim, ils risquaient facilement de revenir en Egypte, du fait de sa proximité. Malgré tout, on peut l'expliquer d'une autre façon.

En effet, Hachem a souhaité que volontairement on ne prenne pas le chemin le plus simple et le plus proche mais au contraire que l'on empreinte des chemins plus compliqués. Cela, pour donner de la force à toutes les générations futures, lorsque les chemins des exils futurs ne seront pas simples mais au contraire seront tortueux. Ainsi, Hachem aura fait emprunter des chemins compliqués aux Hébreux à la sortie d'Egypte et les aura fait s'en sortir malgré tout. Par cela, le peuple Juif aura la force de surmonter et de dépasser tous les moments difficiles de l'exil. (Sefat Emet)

« Il (Yosseph) a fait jurer les enfants d'Israël en disant : Hachem vous libérera et vous ferez monter mes ossements » (13, 19)

Le Midrash explique que ce serment que Yosseph a imposé à ses frères était de jurer de ne plus du tout lui en vouloir, et lui aussi leur a juré qu'il ne leur en veut plus. Mais comment cette explication s'inscrit dans la suite et le contexte de ce verset : « Quand Hachem vous libérera vous ferez monter mes ossements » ?

C'est que l'unité et l'harmonie dans le peuple d'Israël entraîne la délivrance. Ainsi, le fait que Yosseph et ses frères se sont jurés de ne plus s'en vouloir, cette harmonie générée par ce serment a contribué d'une part à ce que « Hachem vous libérera ». Mais bien plus, d'autre part, grâce à l'unité, chacun s'élève de niveau et grandit spirituellement. C'est ainsi que « vous ferez monter mes ossements ». Grâce à l'harmonie, mes ossements, mon être et ma personne monteront de niveau et je m'élèverai. (Imré Emet)

« Les eaux s'ouvrirent » (14, 21)

Le Midrash dit que le Satan accusa : « De même que les égyptiens sont idolâtres, les Juifs aussi sont idolâtres. Pourquoi méritent-ils d'être sauvés, eux plus que les premiers ? »

Mais pourquoi l'essentiel de l'accusation concernant l'ouverture de la mer tourne-t-elle autour de l'idolâtrie ?

En fait, le Midrash rapporte qu'à l'origine, dans la génération d'Enoch, l'humanité s'est adonnée à l'idolâtrie. Hachem a donc décidé d'engloutir une partie du monde et Il fit déborder l'océan. La mer des joncs fut un reste de ce tsunami. La raison d'être de la mer des joncs était la punition pour l'idolâtrie à l'époque de Enoch. Pour assécher ces eaux et pour que cette mer s'ouvre, il fallait donc être complètement pur de l'idolâtrie. C'est pourquoi, l'accusation empêchant l'ouverture de cette mer concernait l'idolâtrie. Si les Juifs avaient commis cette faute, ils ne pouvaient pas mériter que cette mer s'assèche puisque ses eaux ne sont venues que du fait de la faute de l'idolâtrie. (Oznaïm LaThora)

« Les eaux s'ouvrirent » (14, 21)

Le Talmud raconte que Rabbi Pin'has Ben Yaïr a ordonné à un fleuve de s'ouvrir pour le laisser passer accomplir la Mitsva de libérer des captifs, et effectivement ce fleuve s'ouvrit.

On peut s'interroger. Ce Rav a accompli par son seul mérite un miracle similaire à celui de l'ouverture de la mer (qui se produisit par le mérite de tout Israël). Et pourtant, son miracle passe quasiment sous silence, contrairement à l'ouverture de la mer, dont tout le monde a entendu parler. Pourquoi une telle différence ?

C'est que par le mérite et la force de la Thora, il est possible d'accomplir tous les miracles. Ainsi, l'ouverture de la mer qui s'est réalisée avant le don de la Thora, constitue un miracle extraordinaire. En effet, les Hébreux ne bénéficiaient pas encore de

la grande force de la Thora. En revanche, Rabbi Pin'has Ben Yaïr, qui disposait quant à lui du mérite de la Thora, a pu réaliser un miracle analogue, sans autant de "difficulté". Pour lui, ce n'était déjà plus une chose aussi extraordinaire. (Ohr Ha'Haïm)

« Hachem déplaça la mer par un vent d'Est » (14, 21)

Quelle a été la fonction de ce vent d'Est ?

Ce vent fait allusion à l'état que le monde avait au moment de la création. En effet, "un vent d'Est" se dit dans le Texte "Roua'h Kadim – רוּחַ קְדִימִים", qui peut aussi se traduire par "souffle ancien" (Kadoum). Car les lois de la nature qu'Hachem a créées au moment de la création du monde, sont fixes et ne sont pas appelées à changer. Elles semblent immuables. Quand Hachem réalise un miracle qui bouleverse les règles de la nature, Il remplace alors le monde dans son état originel, comme au moment de la création. Il y apporte alors la modification nécessaire au miracle. Ainsi, quand Hachem a ouvert la mer, Il l'a fait déplacer par un vent d'Est, c'est à dire "un souffle ancien". Il a remplacé le monde à sa situation "ancienne", de l'époque de la création pour modifier la nature et réaliser le miracle. (D'après le Kedouchat Levi)

« Les enfants d'Israël ont marché à terre sèche à l'intérieur de la mer » (14, 29)

Les gens s'impressionnent lorsqu'ils sont témoins de miracles dévoilés. Mais il faut bien comprendre que même toute la nature n'est qu'un grand miracle. Nous devons voir partout l'Intervention d'Hachem et Sa Grandeur, et s'en impressionner. Tous les événements "naturels" de la vie ne sont que des miracles émanant d'Hachem. Mais étant donné que l'on s'y est habitué, on ne s'en impressionne plus. Le but à atteindre est d'arriver à reconnaître que l'on marche en réalité « à terre sèche à l'intérieur de la mer ». C'est à dire que même lorsque la vie est normale et naturelle, et que l'on marche "à terre sèche", nous devons comprendre que même cela est un grand miracle tout comme lorsque les Bené Israël marchèrent "à l'intérieur de la mer", lorsqu'ils la traversèrent. (Noam Elimelekh)

« Tu l'as conduit par Ta Force vers la demeure de Ta Sainteté » (15, 13)

Dans le Texte, c'est le terme "Béozékha" qui est employé pour dire "Ta Force", terme qui signifie aussi "ta témérité". Être téméraire c'est faire ce que l'on doit faire sans prendre en considération ceux qui se moquent de soi. Ne pas avoir honte des moqueurs et ne jamais céder face à n'importe quel obstacle, telles sont les caractéristiques de la témérité. Ce verset signifie que ce n'est que par cette qualité qu'un homme peut atteindre la sainteté et peut s'élever très haut spirituellement. « Tu as conduit (l'homme) par ta force (et ta témérité) vers la demeure de Ta Sainteté », la témérité conduit l'homme vers la sainteté. (Likouté Moharan)

« Miriam leur dit... » (15, 21)

Le Texte rapporte littéralement que « Miriam dit à eux (לָהֶם – Lahém)", à priori, on se serait plutôt attendu à ce qu'elle s'adresse aux femmes, et non aux hommes. Le verset aurait donc dû dire : "à elles (Lahén)" !

En fait, la Thora dit que Miriam a pris des tambourins pour accompagner son chant et celui de toutes les femmes. Les commentateurs expliquent qu'elle voulait par le bruit de ces instruments, couvrir la voix des femmes, pour ne pas que les hommes les entendent. Car nos Sages disent que la voix d'une femme qui chante est considérée comme une "nudité" et les hommes doivent s'abstenir de l'écouter, pour ne pas risquer d'avoir de mauvaises pensées. Dans le même sens, elle a parlé aux hommes et leur a demandé de chanter à Hachem, pour que leurs voix également puissent couvrir les voix des femmes, outre le bruit des tambours. (Zevéd Tov)

« Toute la maladie que J'ai mis en Egypte, Je ne la mettrai pas pour toi, car Je suis Hachem Ton Guérisseur » (15, 26)

Hachem a frappé les égyptiens pour les punir des souffrances qu'ils ont appliquées aux Hébreux. C'était donc une sanction et une punition. La Thora vient nous dire ici, dans ce verset, que lorsque Hachem frappe le peuple Juif, le but n'est pas le même que celui qu'il visait lorsqu'il avait frappé les égyptiens. Car Hachem ne frappe pas un Juif pour le punir. Mais pour le guérir d'un Mal intérieur, qui se situe au fond de son âme. A l'image d'un chirurgien qui opère son patient. Il le fait certes saigner, mais pour le soigner ! « Toute la maladie que J'ai mise en Egypte » pour les frapper et les punir, « Je ne la mettrai pas pour toi ». Pour toi, l'objectif n'étant pas de punir mais de soigner « car Je suis Hachem ton Guérisseur ».

(Malbim)

« Je vais faire pleuvoir pour vous du pain du Ciel » (16, 4)

Concernant le verset qui traite de l'autorisation de cuisiner pendant Yom Tov (un jour de fête), il est dit : « Cela uniquement sera fait pour vous », et nos Sages d'expliquer : « Pour vous et non pour l'étranger ». De là on déduit qu'on ne peut pas cuisiner pour un non-Juif à Yom Tov. Si on donne la même explication des termes "pour vous" à notre verset, cela signifierait qu'Hachem va faire pleuvoir du pain du Ciel "pour vous" et non pour l'étranger. Allusion à l'étranger qui est en nous, à savoir toutes les forces négatives et mauvaises énergies de notre propre personne. Le verset vient ici dire que la Manne ne nourrissait et ne renforçait que le bon côté de l'homme, mais n'apportait aucune énergie et aucune force aux parties étrangères, c'est à dire au Mal qui est en l'homme.

(Hidouché Harim)

« C'est ce qu'Hachem a parlé : "Chabbat sacré"... » (16, 23)

Ce verset vient nous apprendre que le vendredi une double portion de Manne tombait, en prévision du Chabbat qui est sacré. La Manne ne tomberait pas ce jour sacré.

Nos Sages disent que les préparatifs du Chabbat sont favorables pour apporter une influence de bénédictions matérielles à l'homme. Il en est de même pour l'étude des lois du Chabbat. Cela aussi prépare le Chabbat et amène la bénédiction. Or, nos Sages disent que chaque jour, Hachem se consacre pendant 3 heures à l'étude de la Thora. Aussi, le vendredi, Il étudie les lois de Chabbat. Et c'est grâce à cette étude que le flux de bénédictions fut attiré et que la portion de Manne pouvait être doublée. Cela est en allusion dans ce verset : « C'est ce qu'Hachem a parlé : "Chabbat sacré"... », le fait qu'Hachem ait parlé du Chabbat sacré, en étudiant ses lois le vendredi, cela a généré la bénédiction et a permis de doubler la portion du jour. (Hatam Sofer)

« Demeurez chaque homme à son endroit, qu'un homme ne sorte pas de son endroit le jour du Chabbat » (16, 29)

Littéralement, le verset dit : « Demeurez chaque homme sous lui, l'homme ne sortira pas de son endroit le jour du Chabbat ».

Cela peut être expliqué de façon allusive. L'une des raisons essentielles qui rend difficile le respect du Chabbat, c'est la recherche d'une bonne subsistance. Souvent, les hommes cherchent à gagner plus d'argent, ou encore, ont peur de perdre de l'argent s'ils ne vont pas travailler le Chabbat. Ainsi, il convient de s'habituer à accepter de vivre modestement et de ne pas rechercher la grandeur et trop d'aisance matérielle. Cela faciliterait le respect du Chabbat. « Demeurez chaque homme sous lui », si l'homme accepte de vivre modestement, en-dessous de ses grandes ambitions matérielles et sous le niveau de vie et d'aisance dont il aspire, alors, grâce à cela, « l'homme ne sortira pas de son endroit le jour du Chabbat ». Il aura la force de ne pas sortir de chez lui le Chabbat pour aller travailler dans l'espoir d'apporter plus d'argent. (Rabbi Akiva Iguer)

« Moché dit à Yéhochooua : "Choisis-nous des hommes et sors faire la guerre contre Amalek" » (17, 9)

Rachi explique qu'il fallait choisir des hommes forts et craignant

Hachem. Puisque la guerre contre Amalek était essentiellement spirituelle, seuls les mérites du peuple la ferait gagner. Si on comprend que les soldats devaient craindre Hachem, pourquoi fallait-il aussi qu'ils soient forts ? Dans une telle guerre spirituelle, la force n'entraîne pas en ligne de compte !

En fait, la guerre contre Amalek était bien spirituelle. Amalek est venu installer le doute dans le cœur du peuple et refroidir leur foi. Il leur a fait croire que tout était naturel et non émanant de la Volonté Divine. Ainsi, pour vaincre Amalek, il fallait enraciner dans le cœur du peuple juif, que même le caractère naturel n'était que l'expression de la Volonté Divine. Il fallait donc choisir des hommes forts, pour que superficiellement on puisse croire que les Juifs avaient des chances de gagner du fait de leur force. Malgré tout, ces hommes devaient craindre le Ciel et reconnaître que malgré les chances naturelles, en réalité Seul Hachem permettrait la victoire et non pas par leurs forces. Cette compréhension-là a permis de rattacher même la nature à la Volonté Divine, niant toute autonomie de la nature. C'est ce processus qui fut la racine spirituelle de leur victoire.

« Quand Moché levait la main, Israël vainquait, et quand il laissait ses mains, Amalek vainquait » (17, 11)

On peut s'interroger. Si Moché entraînait la victoire en levant les mains, pourquoi parfois il les baissait ? Il aurait dû toujours les garder élevées ?!

C'est que lorsque les Hébreux tournaient leur cœur vers Hachem et se soumettaient à Lui, alors les mains de Moché se renforçaient et il pouvait les lever. C'est là que le peuple d'Israël avait la victoire. Mais lorsque les Juifs se détachaient d'Hachem et détournaient leur cœur de Lui, alors les mains de Moché s'alourdissaient et tombaient. C'est l'attachement du peuple d'Israël à Hachem qui donne des forces à son dirigeant pour qu'il puisse agir en faveur de la victoire et de la réussite du peuple. (Sefat Emet)

« Quand Moché levait la main, Israël vainquait, et quand il laissait ses mains, Amalek vainquait » (17, 11)

On peut s'interroger. Le verset aurait dû dire :

« Quand Moché baissait ses mains... » !

En fait, pour vaincre Amalek, symbole du mauvais penchant, il faut faire des efforts pour s'élever et progresser. Il faut lever les mains. En revanche, si l'homme relâche ses efforts et cesse de s'élever et de progresser, alors il échouera et tombera. Et ce, même s'il ne baisse pas ses mains, même s'il ne cherche pas à descendre spirituellement. Pour vaincre le mauvais penchant, il n'y a pas d'autre choix que de s'accrocher et de grandir. Si on relâche ses efforts, même si on ne baisse pas les mains, même si on ne cherche pas à descendre, le simple fait d'arrêter de faire des efforts, cela conduit déjà à perdre la guerre contre le mauvais penchant. (R. Zalman Sender Chapira)

« J'effacerai le souvenir de Amalek » (17, 14)

Pourquoi la Thora est-elle aussi radicale concernant Amalek ? Finalement, le peuple Juif se trouve face à plusieurs ennemis. Mais c'est uniquement Amalek qui a eu ce traitement aussi catégorique de devoir complètement être effacé !

En fait, Amalek est aussi décrit dans la Thora par les termes : « Il ne craint pas Hachem ». Bien que chaque ennemi d'Israël ne craigne pas Hachem, si la Thora spécifie Amalek, c'est que lui n'a aucune trace de crainte d'Hachem.

En outre, l'essentiel de la vitalité de l'homme réside dans le fait qu'il a un certain lien avec la crainte d'Hachem. C'est ce lien qui le fait exister et qui lui permet de vivre. Amalek n'a aucun rapport avec la crainte d'Hachem, il lui manque donc l'essentiel de ce qui fait subsister un individu. Il n'a donc pas de pérennité, ni de possibilité d'un quelconque devenir. Il est donc condamné à disparaître et à être effacé. (Ma'arkhé Lev)